

150^e anniversaire du rattachement de Nice à la France

Émission : 14 juin 2010



11 10 007



INFOS TECHNIQUES

Mise en page de Stéphanie Ghinéa

Imprimé en héliogravure

Couleurs : quadrichromie.

Format : horizontal 40 x 30 mm , 35 x 26 mm (image) .

Présentation : 42 timbres à la feuille (gommée), avec mentions marginales

Valeur faciale : 0,756 €

Tirage: 2 750 000 ex. (sous réserve)

TAD 1^{er} Jour (32mm)

Conçu par Claude Perchat

INFOS PRATIQUES

PREMIER JOUR : 11 au 13 juin 2010

Vente Anticipée : à Nice (06) ,

à Paris - Salon du Timbre

et à Plombières-les-bains (non 1^{er} Jour)

VENTE GÉNÉRALE à partir du 14 juin 2010,

dans tous les bureaux de Poste, par correspondance

à Phil@poste, service clients et www.laposte.fr

150^e Anniversaire du rattachement de Nice à la France



Timbre-poste horizontal, format : 40x30 mm
D'après Photographie
Mise en page : Stéphanie Ghinéa
Impression : héliogravure
Date d'émission le 14 juin 2010
42 timbres par feuille

Le 14 juin 1860, le drapeau français fut hissé sur le palais des ducs de Savoie, princes de Piémont et rois de Sardaigne. Ce jour-là, Nice et son comté rejoignent officiellement la France aux côtés de la Savoie. Avant de devenir la capitale de la Côte d'Azur, Nice est une ville célèbre dans toute l'Europe et le Bassin méditerranéen pour la qualité de son site et de son climat, pour l'intérêt économique de sa situation géographique et pour la force de ses défenses naturelles et artificielles. C'est probablement ce qui explique sa fondation par les Phocéens de Marseille, au v^e siècle avant J.-C., sous le nom de Nikaïa ; c'est certainement ce qui pousse les comtes de Provence, à partir du xin^e siècle, à renforcer leur autorité sur la cité en construisant un puissant château au sommet de la colline qui porte encore aujourd'hui ce nom, et qui contient alors toute la ville.

En 1388, à la suite d'une guerre civile entre héritiers de la couronne de Provence, Nice et un vaste territoire allant jusqu'à Barcelonnette se placent sous la protection du comte de Savoie Amédée VII. Son nouveau nom - comté de Nice - se forge, ses élites changent, son positionnement stratégique aussi. Désormais unique débouché maritime des États de Savoie, Nice et son comté sont jalousement défendus par leurs nouveaux souverains.

Avec le XIX^e siècle, de nouvelles questions politiques s'imposent. Dans les années 1840, la Maison de Savoie s'impose comme le recours des patriotes italiens. De son territoire initial, multiculturel et alpin, le roi Victor-Emmanuel II fait une arme pour l'unité de l'Italie et reçoit l'appui de Napoléon III en échange de la Savoie et de Nice. En 1860, aux termes d'un traité international sanctionné par le vote quasi unanime des Niçois, l'union de Nice à la France est faite. C'est un nouveau tournant impliquant un bouleversement comparable à 1388, et ce d'autant plus que le siècle a aussi créé une activité économique inédite, le tourisme. Les Niçoises et les Niçois, par leur travail et leur inventivité, hisseront leur ville au 5^e rang dans leur nouvelle nation, s'ouvrant à de nombreuses communautés proches ou lointaines.

Aujourd'hui, il convient de regarder ce que le passé lointain a légué : des racines fortes, un patrimoine remarquablement diversifié, du baroque aux folies Belle Epoque, une culture, un art de vivre, une langue qui ancrent Nice au plus profond du monde méditerranéen et alpin. Il convient aussi de souligner tout ce que le travail des Niçois a apporté à ce territoire : une place économique majeure, notamment dans le secteur du tourisme, associée à une notoriété mondiale incontestée.